

Tourisme. Destination Suisse

20.06.2026 – 02.05.2027

Visite de l'exposition

Texte d'introduction

L'histoire du tourisme suisse ressemble à une randonnée en haute montagne : un début en douceur, une ascension abrupte et de temps à autre des passages critiques. Le tourisme stimule, crée des emplois et polarise – mais comment la Suisse est-elle devenue une destination si appréciée ? Né à la fin du XVIIIe siècle, le tourisme moderne s'est hissé, à ce jour, au rang de phénomène de masse. L'exposition retrace les développements novateurs qui ont permis les voyages d'agrément, les ont parfois entravés et les ont transformés en profondeur. Lancez-vous dans un voyage à travers l'histoire du tourisme !

La découverte de la Suisse

Marchands, pèlerins et personnes fortunées parcourent le territoire de la Suisse actuelle depuis des temps immémoriaux, mais voyagent rarement pour le plaisir. Il faut attendre les Lumières et l'époque romantique pour que les Alpes perdent leur caractère effrayant et se transforment en une destination convoitée. Ce sont surtout les hôtes britanniques qui jouent un rôle pionnier dans les débuts du tourisme helvétique.

Dès le milieu du XIXe siècle, on assiste au développement du réseau routier et des lignes de chemin de fer, des hôtels sont bâtis même dans des régions reculées et de nouvelles couches sociales commencent à voyager. Au tournant du XXe siècle, à la Belle Époque, le tourisme connaît son âge d'or - jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Plus confortable, plus rapide, plus spectaculaire

Le tourisme est étroitement lié au développement des moyens de transport. Que ce soit à pied, en diligence, plus tard en bateau à vapeur et enfin sur le rail, la Suisse s'ouvre petit à petit. Avec l'extension progressive des infrastructures, un nombre croissant de personnes voyagent à travers le pays.

Des projets de construction spectaculaires voient le jour vers la fin du XIXe siècle. C'est le cas par exemple en 1871 de la ligne Vitznau-Rigi, le premier chemin de fer à crémaillère d'Europe, suivie peu après des chemins de fer du Gothard, une « merveille technique ». En même temps, les critiques se multiplient contre le bétonnage croissant et l'exploitation des montagnes.

Les Alpes, un lieu convoité

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Le Grand Tour est à l'origine du tourisme moderne. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, de jeunes aristocrates britanniques franchissent les Alpes pour se rendre en Italie durant leurs voyages de formation. La Suisse est encore considérée comme une étape intermédiaire pénible et non comme une destination à proprement parler. Le regard change avec les Lumières et l'époque romantique : l'univers des montagnes est étudié et fait l'objet d'une idéalisation idyllique. Les hommes de lettres ainsi que les artistes présentent la Suisse comme une république alpine heureuse et éveillent le désir de voyager chez les milieux aisés européens.

L'essor du tourisme

À partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, des centres touristiques voient progressivement le jour dans la région lémanique, dans l'Oberland bernois, en Valais et en Suisse centrale.

Les récits et guides de voyages renseignent sur les sites dignes d'intérêt, donnent des conseils pratiques et mettent en garde contre la « mendicité » et une population locale trop entreprenante.

Le nombre croissant de touristes entraîne la création de métiers spécifiques : guides et porteurs, hôteliers, femmes de chambre et marchandes de souvenirs. Les canons à écho et les joueurs de cor des Alpes assurent le divertissement.

Rigi hell

La ligne à crémaillère inaugurée en 1871 permet d'atteindre aisément le sommet du Rigi, entraînant une forte hausse du nombre de touristes et la construction de plusieurs hôtels. Auparavant, les voyageuses et voyageurs y parvenaient à pied, à cheval ou en chaise à porteurs. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, le Rigi attirait pour sa source thermale et ses chapelles de pèlerinage, plus tard pour ses célèbres levers et couchers de soleil dans un décor imposant.

Au XIXe siècle, le Rigi devient la « montagne à la mode en Europe ». Les panneaux munis de l'inscription « Rigi hell » (Rigi lumineux) annoncent, dans les villes environnantes, un temps magnifique au-dessus du brouillard.

Risques et records

Dès le XIXe siècle, les alpinistes britanniques conquièrent les sommets suisses. La course à qui gravira le premier les montagnes de plus de 4000 mètres hisse les Alpes au rang de terrain de jeu où s'affrontent les aventuriers du monde entier. Les bergers et les chasseurs familiers des lieux deviennent des guides de montagne. La première ascension du Cervin, réalisée en 1865, se termine par une tragédie mortelle entraînant un vaste retentissement médiatique. La catastrophe confère à Zermatt une notoriété internationale et transforme l'alpinisme en un efficace support publicitaire pour la Suisse.

Les palaces

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

À partir de 1830, les établissements traditionnels ne satisfont plus aux attentes des voyageuses et voyageurs des classes supérieures. Des hôtels voient le jour sur les rives des lacs, avec vue sur l'eau et les montagnes, et bientôt aussi en altitude et dans des vallées reculées.

Les grands hôtels et les maisons de cure somptueux édifiés à la Belle Époque disposent de salles de bal, d'installations sportives et parfois même de leurs propres églises. Ces « châteaux de la bourgeoisie » affichent des noms tels que Palace, Majestic ou Royal. Grâce au boom de la construction, de petits villages de montagnes deviennent des centres internationaux quasiment du jour au lendemain.

L'invention de la saison hivernale

La saison touristique s'est longtemps limitée à la période allant du printemps à l'automne. D'après la légende, l'hôtelier de Saint-Moritz Johannes Badrutt crée le tourisme hivernal en lançant un pari : durant l'hiver 1864/65, il promet aux hôtes britanniques de leur rembourser les frais de voyage au cas où leur séjour ne leur conviendrait pas. Le soleil et la neige en abondance suscitent l'enthousiasme et établissent de nouveaux barèmes.

En Suisse centrale, l'hôtesse Rosa Dahinden, appelée aussi « Schneerose » (rose des neiges), promeut en 1907 l'exploitation hivernale de la ligne de chemin de fer Vitznau-Rigi, ouvrant ainsi le Rigi aux sports d'hiver.

All-Inclusive

En 1863, le voyageur britannique Thomas Cook organise le premier « voyage à forfait » à travers la Suisse. Au départ de Londres, ce voyage de 22 jours dans les Alpes auquel participent huit personnes, parmi lesquelles la jeune illustratrice Jemima Morell, permet d'explorer le pays à travers un circuit touristique déjà connu.

Thomas Cook popularise ainsi les voyages de formation des personnes fortunées. Grâce au développement des infrastructures et à la baisse des frais de voyage, la Suisse devient accessible également à des couches de la population plus amples, mais toujours aisées.

L'époque des tournants

En 1914, la Première Guerre mondiale met fin brutalement à l'âge d'or du tourisme helvétique. La clientèle internationale déserte le pays pendant des années. La crise économique et des conditions de voyage plus difficiles empêchent une reprise jusque dans les années 1950.

Dans l'entre-deux-guerres, le tourisme domestique gagne en importance. Les autorités suisses le soutiennent de manière ciblée à travers des crédits, des allègements fiscaux et des billets de train avantageux. Durant les deux guerres

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

mondiales, les hôtels et les pensions sont temporairement affectés à d'autres usages, notamment l'hébergement de soldats internés.

Chalets, panoramas et aimants pour réfrigérateur

Les souvenirs suisses jonglent entre arts décoratifs et kitsch nostalgique. Ils propagent une certaine image de la Suisse et impliquent une dimension personnelle. Dès le début, les voyageuses et voyageurs dessinent les lieux de leurs séjours. À partir du XIXe siècle, les touristes de la noblesse emportent même à la maison des chalets entiers en guise de souvenirs. Avec le temps, les souvenirs deviennent plus pratiques. Dans certaines régions, le commerce des souvenirs assure, dès la première heure, la survie de la population locale et jette les bases de traditions bien vivantes telles que la sculpture sur bois de Brienz.

Les années du boom

Durant les années de guerre et d'entre-deux-guerres, le tourisme suisse se concentre inévitablement sur la clientèle nationale. Les sports d'hiver prenant de l'importance, les infrastructures qui permettent de les pratiquer sont développées dès les années 1930.

Après la Seconde Guerre mondiale, le tourisme connaît une reprise et assume de nouvelles formes. La voiture privée et l'avion, la mutation des activités de loisirs et de nouvelles possibilités financières permettent à bon nombre de personnes de voyager. La Suisse reste populaire, mais doit s'imposer face à la concurrence internationale.

Plus rapidement, meilleur marché, plus loin

Après la Seconde Guerre mondiale, de nouveaux moyens de transport lancent le tourisme de masse : grâce aux cars de tourisme, aux voitures et plus tard à l'avion, les voyages deviennent plus rapides et meilleur marché. Le développement du réseau de routes et de tunnels ainsi que des liaisons aériennes intercontinentales accélère cette évolution.

Les excursions en voiture à travers les cols alpins deviennent le loisir du dimanche de la classe moyenne motorisée. En même temps, les bouchons au Gothard et les files d'attente au check-in à l'aéroport augmentent, tout comme les critiques à l'encontre des conséquences écologiques et sociales de cette mobilité accrue.

Les vacances pour (presque) tout le monde

La branche du tourisme, qui subit les conséquences de la guerre et de la crise économique, est soutenue par plusieurs initiatives sociales.

Gottlieb Duttweiler, fondateur de Migros, crée en 1935 Hotelplan, dans le but de donner une nouvelle vie à certains lieux de vacances, grâce à des voyages à forfait

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

avantageux, et de permettre « des vacances à un nouveau public (...) peu habitué à voyager ».

En 1939, les syndicats, les employeurs et les entreprises touristiques réagissent en créant la Caisse suisse de voyage (Reka), qui promeut un tourisme social et offre des vacances bon marché aux familles à revenus modestes.

Enfin des vacances !

Depuis les années 1950, de plus en plus de gens sont attirés par le sud, l'Italie et le Tessin, qui deviennent des lieux convoités pour bon nombre de Suisses alémaniques. Pour mobiliser les foules, il faudra néanmoins attendre la Loi fédérale sur le travail de 1966, qui garantira à tout le monde deux semaines de congés payées arrachées de haute lutte.

Grâce à l'usage accru de la voiture, les appartements de vacances connaissent un boom et le camping permet en même temps des vacances à petit prix sous une tente, qui promettent une proximité avec la nature et contrastent avec une vie quotidienne souvent urbaine.

Tout le monde fait du ski

Avec son tube « Alles fährt Ski » (Tout le monde fait du ski), Vico Torriani célèbre en 1963 l'image que la Suisse a d'elle-même en tant que pays de skieuses et skieurs. L'évolution du ski en un sport national est le fruit d'une promotion délibérée de la part de groupes d'intérêts touristiques et de la politique menée dans l'entre-deux-guerres.

Depuis les années 1930, les funiculaires et les téléskis permettent d'accéder aux sommets et plusieurs localités de montagne se transforment en destinations prisées toute l'année. Dès les années 1960 et 1970, le mouvement écologiste développe une forte opposition au bétonnage intensif des Alpes.

Un coup d'arrêt ?

Le 16 mars 2020, le Conseil fédéral décrète l'état de « situation extraordinaire ». La pandémie de Covid-19 paralyse le tourisme dans le monde entier, les frontières sont fermées, la Suisse s'arrête. Après le premier confinement, le tourisme national connaît une reprise étonnamment rapide : pendant les années de la pandémie, la population redécouvre son propre pays. Durant l'été 2020, certaines localités touristiques affichent même plus de visiteuses et visiteurs qu'auparavant.

Les records de touristes internationaux enregistrés dans les années précédant la pandémie sont déjà dépassés après 2024, rien ne freine l'envie de voyager.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Le monde voyage

En croissance constante depuis des décennies, le tourisme international fait partie intégrante d'un mode de vie moderne pour bon nombre de personnes. Pour certaines d'entre elles il est associé à l'identité suisse, pour d'autres il représente un défi écologique et social.

Les années marquées par la pandémie ne modifient pas radicalement les habitudes de voyage, elles agissent plutôt comme un accélérateur de la tendance « plus fréquent, plus loin, plus court ».

Si la numérisation facilite la planification des voyages, désormais plus accessibles pour bon nombre de personnes, elle comporte aussi des inconvénients tels qu'une saturation et un surtourisme. À cela s'ajoutent de nouveaux défis engendrés par les conflits armés, les pandémies et le changement climatique.

Le bon équilibre ?

La Suisse n'a jamais été aussi populaire en tant que destination. Elle affiche constamment de nouveaux records en termes de nombre de touristes. Les réseaux sociaux y jouent un rôle déterminant : Instagram, TikTok et Cie diffusent certaines images des millions de fois. Les plateformes d'évaluation telles que TripAdvisor supplantent les guides de voyage classiques.

Les destinations tendance promues par les influenceuses et influenceurs sont prises d'assaut. Certaines localités touristiques cherchent aujourd'hui à réguler cette affluence massive en introduisant des tourniquets, des panneaux d'interdiction, des frais de stationnement ou des systèmes de réservation en ligne.

Le changement climatique

Le tourisme est confronté à un dilemme : il dépend fortement des conditions climatiques et augmente en même temps les émissions de CO₂, surtout lors de vols aller-retour en avion. Les voyages particulièrement fréquents ont des répercussions tangibles sur l'environnement.

Le tourisme hivernal est le plus fortement touché par le changement climatique. Aujourd'hui, plus de 50 pour cent des pistes de ski sont enneigées artificiellement. Les domaines skiables situés à moins de 2000 mètres d'altitude doivent chercher des alternatives et s'orienter vers un tourisme à l'année.

Pénurie de logements

Dans plusieurs régions touristiques de Suisse, les résidences secondaires sont vides presque toute l'année, étant occupées en moyenne pendant seulement huit semaines. Ces « lits froids » aggravent la pénurie de logements abordables. La population locale et les personnes actives dans les secteurs à bas salaires doivent déménager, ce qui augmente encore le manque de main-d'œuvre qualifiée. Les locations de courte durée proposées sur des plateformes en ligne font grimper les loyers également dans les villes. Certaines initiatives politiques cherchent à

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

réguler le marché des appartements de vacances pour protéger la population résidante.

Idylle numérique vs réalité

Les publicités et les selfies sur les réseaux sociaux donnent une impression d'absence humaine dans certaines localités touristiques prisées : une nature parfaite, des centres-villes paisibles. Pourtant, la réalité est souvent différente – bon nombre de ces lieux « déserts » sont en fait surpeuplés.

Nous sommes pour la plupart des touristes qui visitent des destinations connues et les photographient. Vous aussi ?

Dans quelle direction allons-nous ?

Depuis ses débuts, le tourisme suisse réagit de manière rapide et flexible aux crises, aux bouleversements et à la transformation des conditions sociales. Il devra, à l'avenir aussi, poursuivre son évolution afin de répondre aux défis du réchauffement climatique, à la numérisation, à la pression exercée sur le marché du logement et à l'émergence possible de nouvelles pandémies.

Déjà aujourd'hui, plusieurs acteurs se penchent sur la question de savoir à quoi ressemblera le tourisme de demain. D'après les estimations actuelles, le nombre de voyageuses et voyageurs continuera d'augmenter dans le monde entier - et la Suisse restera probablement une destination appréciée.

Quel est votre avis à ce sujet ?